

2 mars 1970

Leçon 139

Je vais accepter la rédemption pour moi-même

C'est ici que se termine le choix car c'est ici que nous en venons à une décision de nous *accepter* comme Dieu nous a créés. Et qu'est ce choix, sinon l'incertitude de ce que nous sommes ? Il n'y a aucun doute qui ne soit pas enraciné ici. Il n'y a aucune question qui ne reflète cette seule question ici. Il n'y a aucun conflit qui n'entraîne la simple, la seule question, « que suis-je ? ».

Pourtant, qui pourrait poser cette question, si ce n'est quelqu'un qui a refusé de se reconnaître lui-même ? Seul un refus de vous *accepter* pourrait faire que la question semble sincère. La seule chose qui puisse être connue de façon sûre par tout ce qui est vivant est ce qu'elle est. De cet unique point de certitude, elle regarde les autres choses comme aussi certaines qu'elle-même.

L'incertitude au sujet de ce que vous êtes est une tromperie sur vous-même à une échelle si vaste, que sa magnitude peut difficilement être conçue. Être vivant et ne pas vous connaître vous-même est croire que vous êtes réellement mort.

Car qu'est-ce que la vie sinon être vous-même ? Quoi d'autre que vous peut être vivant à la place ? Qui est celui qui doute ? De quoi doute-t-il ? Qui questionne-t-il et qui peut lui répondre ? Il établit simplement qu'il n'est pas lui-même. Par conséquent, étant *quelque chose d'autre*, il devient un questionneur de ce qu'est ce quelque chose. Mais il ne pourrait jamais être vivant à moins de connaître la réponse. S'il demande comme s'il ne savait pas, cela démontre simplement qu'il ne veut pas être la chose qu'il est.

Il l'a *acceptée* parce qu'il vit, mais il a jugé contre elle et nié sa valeur, il a décidé qu'il ne connaît pas la seule certitude par laquelle il vit. Ainsi il devient incertain de sa vie parce qu'elle a été niée par lui. C'est pour ce déni que vous avez besoin de la rédemption. Votre déni ne fait aucun changement dans ce que vous êtes. Mais vous avez divisé votre esprit entre ce qui connaît et ce qui ne connaît pas la Vérité. Vous êtes vous-même, il n'y a aucun doute là-dessus. Et pourtant vous en doutez. Mais vous ne demandez pas quelle partie de vous peut réellement douter de vous-même.

Ce ne peut pas réellement être une partie de vous qui pose cette question, car elle est posée à celui qui connaît la réponse. Si c'était une partie de vous, alors la certitude serait impossible. La rédemption remédie à l'étrange idée qu'il est possible de douter de vous, de ne pas vraiment être sûr de ce que vous êtes. Ceci est la profondeur de la folie. Pourtant, c'est la question universelle du monde.

Qu'est-ce que ça prouve, si ce n'est que le monde est fou ? Pourquoi partager sa folie dans la triste **croissance** que ce qui est universel ici est vrai ? Rien de ce que le monde **croit** n'est vrai. C'est un lieu dont l'objectif est d'être la demeure de ceux qui revendiquent qu'ils ne se connaissent pas eux-mêmes et qui peuvent y venir pour remettre en question ce qu'ils sont. Ils y reviendront encore jusqu'à ce que le temps de la rédemption soit *accepté* et qu'ils apprennent qu'il est impossible de douter d'eux et de ne pas être conscients de ce qu'ils sont.

Seule l'*acceptation* peut vous être demandée car ce que vous êtes est certain. C'est établi pour toujours dans l'Esprit sacré de Dieu et dans le vôtre. C'est si loin au-delà du doute et du questionnement, que demander ce que ce doit être prouve ce dont vous avez besoin pour montrer que vous **croyez** en la contradiction que vous ne connaissez pas ce que vous ne pouvez pas échouer à connaître.

Est-ce une question ou une déclaration qui se dénie dans la déclaration ? Ne permettons pas à nos esprits sacrés de s'occuper de rêveries insensées telles que celles-ci. Nous avons une mission ici. Nous ne sommes pas venus pour renforcer la folie en laquelle nous avons crû un jour. N'oublions pas l'objectif que nous avons *accepté*. C'est plus que juste notre bonheur à nous seul que nous sommes venus gagner. Ce que nous *acceptons* comme étant ce que nous sommes proclame ce que quiconque est en même temps que nous. Ne mettez pas vos frères en échec ou vous vous mettez en échec. Regardez-les tendrement pour qu'ils puissent savoir qu'ils font partie de vous, et vous d'eux. C'est ce que la rédemption enseigne et qui démontre que l'Unité du Fils de Dieu n'est pas assaillie par sa **croissance** qu'il ne sait pas ce qu'il est.

Aujourd'hui *acceptez* la rédemption, non pour changer la Réalité mais simplement pour *accepter* la Vérité au sujet de vous-même et pour aller votre chemin en vous réjouissant dans l'amour infini de Dieu. C'est tout ce qui nous est demandé de faire. C'est tout ce que nous allons faire aujourd'hui.

Cinq minutes le matin et le soir nous allons nous vouer à consacrer nos esprits à notre tâche pour aujourd'hui. Nous commençons avec cette révision de ce qu'est notre mission : « Je vais accepter la rédemption pour moi-même car je demeure comme Dieu m'a créé. »

Nous n'avons pas perdu la connaissance que Dieu nous a donnée quand Il nous a créés semblables à Lui. Nous pouvons nous la rappeler pour quiconque car dans la Création tous les esprits sont un. Dans notre mémoire il y a le rappel de ce que nos frères nous sont chers en Vérité, de ce que chaque esprit fait partie de nous, de combien ils ont été loyaux réellement envers nous, de combien l'amour de notre Père nous contient tous.

En remerciements pour toute la Création, au nom de son Créateur et de son Unité avec tous les aspects de la Création, nous répétons notre dédicace à notre cause aujourd'hui à chaque heure, quand nous mettons de côté toutes les pensées qui pourraient nous distraire de notre objectif sacré.

Pendant plusieurs minutes laissez votre esprit se clarifier de toutes les toiles d'araignées folles que le monde voudrait tisser autour du Fils sacré de Dieu. Et apprenez la nature fragile des chaînes qui semblent garder la connaissance de vous-même éloigné de votre conscience, alors que vous dites : « Je vais accepter la rédemption pour moi-même car je reste comme Dieu m'a créé. »